



JUSTICE

La session criminelle ouverte à Brazzaville



La session criminelle s'est ouverte le 23 octobre à la Cour d'appel de Brazzaville en présence du Garde des sceaux, ministre de la Justice, des Droits hu-

ains et de la Promotion des peuples autochtones, Aimé Ange Wilfrid Bininga. Au total, 71 affaires, dont la majorité liée à des assassinats et à des crimes,

sont inscrites au rôle de cette session qui s'étendra jusqu'au mois de mars 2025.

Page 3

CONGO-RUSSIE

Concrétiser les projets d'intérêt commun



L'ambassadeur de Russie Ilias Iskandarov

La République du Congo et la Russie sont déterminées à mettre en œuvre leurs projets d'intérêt commun, parmi lesquels la construction d'un oléoduc entre les villes de Pointe-Noire, Brazzaville et Oyo. « Je ne cache pas notre vision. Nous voudrions voir le Congo comme hub pour toute l'Afrique centrale en ce qui concerne l'approvisionnement en produits pétroliers », a expliqué l'ambassadeur de Russie au Congo, Ilias Iskandarov, à l'issue d'un entretien avec le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua.

Page 16

FOIRE AUX PLANTS

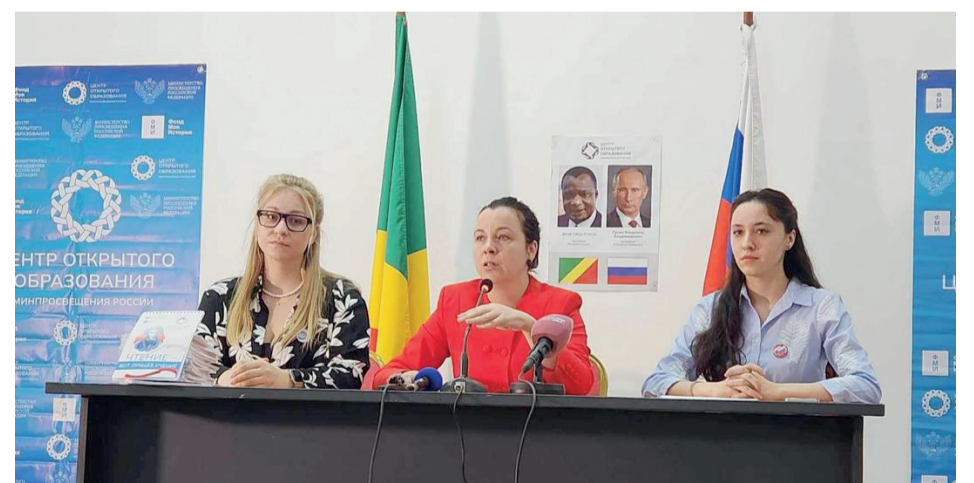
Pointe-Noire abrite la huitième édition

La huitième édition de la foire aux plants a été lancée dans la capitale économique où sont exposées des variétés de pépinières d'arbres fruitiers, forestiers et floraux. L'événement offre l'opportunité à la population de se procurer des essences à planter lors de la Journée nationale de l'arbre qui sera célébrée le 6 novembre prochain.

Page 16

CULTURE

La langue russe à l'honneur



La directrice Maria Fakhruddinova entourée des professeurs Ofelia Varénova et Alexandra Vassilieva

Lancée le 23 octobre à Brazzaville, la Semaine de la langue russe va s'achever le 2 novembre. L'objectif étant de promouvoir la langue de Pouchkine et de renforcer la coopération culturelle entre le Congo et la Russie. « Nous organisons deux semaines intensives qui vont plonger les Congolais dans l'apprentissage de la langue russe, sa culture et sa tradition », a indiqué la directrice de la Maison russe, Maria Fakhruddinova.

Page 12

Éditorial Annuler

Page 2

ÉDITORIAL

Annuler

L'éternel problème de financement a une fois de plus eu raison du stage de préparation dont devaient bénéficier les Diables rouges seniors dames de handball du 20 au 27 octobre au Maroc. L'annulation confirmée du regroupement est un vrai handicap pour les Congolaises qualifiées pour la phase finale de la Coupe d'Afrique des nations prévue du 27 novembre au 7 décembre à Kinshasa en République démocratique du Congo.

Le défi à relever est de taille. Et les Diables rouges ne cachent surtout plus leur ambition : terminer sur le podium et se qualifier pour la troisième Coupe du monde d'affilée. Naturellement, quand on se fixe de tels objectifs, il faut se donner les moyens de sa politique. Faire de l'à-peu-près est incompatible avec le sport de haut niveau.

Indispensables, les regroupements d'avant-compétition sont bénéfiques dans la mesure où ils permettent non seulement de créer un environnement favorable à l'amélioration de la performance, mais aussi, dans le cas précis, d'assurer une bonne entente entre les Congolaises évoluant au pays et leurs consœurs de la diaspora. C'est à ces conditions que l'on renforce la cohésion d'équipe.

Mais sans préparation de haut niveau, comment peut-on évaluer avec certitude la forme réelle de nos athlètes ? De vraies réponses à cette question récurrente doivent être trouvées pour donner la possibilité à cette sélection de prouver de quoi elle est capable. Et faire oublier la campagne frustrante du dernier tournoi qualificatif aux Jeux olympiques de Paris 2024 au cours duquel le Congo était à côté de la plaque.

Pour ce nouveau challenge, le sélectionneur national n'en demande pas plus : que la Fédération congolaise de handball et le ministère des Sports créent les conditions à même de porter chance à nos athlètes.

Les Dépêches de Brazzaville

FORUM CÔTE D'IVOIRE-CONGO

Des femmes du PCT sensibilisées

En prélude à la tenue du 4 au 21 novembre du Forum économique, culturel et touristique Côte d'Ivoire-Congo, la représentation nationale de la Côte d'Ivoire a sensibilisé le 22 octobre les membres de l'Organisation des femmes du Congo (OFC) du département de Brazzaville aux enjeux de ce grand rendez-vous.



Maman Touré Koné et Charlotte Opimbat s'adressant aux participantes/Adiac

La 2^e édition du Forum économique, culturel et touristique Côte d'Ivoire-Congo a pour but de faire la promotion économique de la Côte d'Ivoire de manière à créer des opportunités d'affaires, des débouchés ainsi que des partenariats entre les entreprises des deux pays. Tout ceci en suscitant auprès des opérateurs économiques congolais un intérêt particulier pour des investissements en Côte d'Ivoire. C'est pour susciter une participation massive des Congolais que l'ambassadeur de la Côte d'Ivoire en République du Congo, Maman Touré Koné, a organisé une réception d'un échantillon des femmes de l'OFC du département de Brazzaville. « Nous voulons une forte participation des femmes parce que, vu les différentes thématiques et les panels, je pense que les femmes ont leur mot à dire. Ce sont les femmes qui doivent nourrir le peuple, ce sont elles qui donnent la vie ; elles doivent s'im-

prégner de bonnes pratiques, de l'expertise de la Côte d'Ivoire en matière agricole, commerciale, en ressources halieutiques et dans bien d'autres domaines », a expliqué la diplomate ivoirienne en poste à Brazzaville.

La présidente du secrétariat exécutif fédéral de l'OFC du département de Brazzaville, Charlotte Opimbat, qui a conduit la délégation pense qu'il est temps de se lancer dans les activités agricoles. « Nous avons appris beaucoup de choses à l'ambassade de Côte d'Ivoire, c'était un grand rendez-vous du donner et du recevoir. Les femmes se sont imprégnées de ce qui va se préparer du 4 au 21 novembre. Aujourd'hui, elles ont été édifiées de ce qui va se dire au cours de ce forum ; ce sera une occasion propice pour les femmes, surtout celles du secteur informel. Nous allons informer les femmes qui sont restées à la maison

pour qu'elles soient nombreuses ce jour-là parce que ce sera un grand moment pour apprendre. C'est une approche de l'OFC, une femme, un champ ; l'occasion de nous lancer dans l'agriculture », a-t-elle déclaré.

Spécifiquement, la 2^e édition du Forum économique, culturel et touristique Côte d'Ivoire-Congo vise, entre autres, à créer un cadre permettant aux entreprises ivoiriennes de se faire connaître, de faire des propositions, de détecter des marchés et différentes opportunités d'affaires pouvant favoriser le développement de leurs structures. Il s'agira aussi de proposer des offres dans le secteur agro-industriel qui puissent intéresser les Congolais ; présenter les potentialités ivoiriennes dans les domaines de l'agriculture, de l'enseignement supérieur et privé, la formation professionnelle et technique, la construction des logements, l'électricité...

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Conseillère de direction : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Christian Brice Elion, Rominique Nerplat Makaya
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Guillaume Ondzé (chef de service), Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers.
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé / Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Kiobi Abira
Assistant à la direction : Bermely Ngayouli, Emeline Loubayi
Chef de service RHC : Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Armelle Mounzeo
Chef de service Audit : Arcade Bikondi, ,
Chef de service Comptabilité : Wilfrid Meyal
Itoua Ossinga, Mbossa Viny

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moubelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayoulo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate

Mbenguet Okandze (chef de service), Myck Mienet Mehdi, Narcisse Ofoulou Tsamaka, Darel Ongara, ,

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphany Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo . Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

COUR D'APPEL DE BRAZZAVILLE

71 affaires inscrites au rôle de la session criminelle

La session criminelle, qui s'est ouverte le 23 octobre à la Cour d'appel de Brazzaville, a, à son rôle, inscrit 71 affaires composées en majorité d'assassinats et de meurtres dont celui de l'étudiant Van Bauer Ibara et d'Anne Félicité Massamba-Débat, la fille de l'ancien président de la République du Congo.

L'ouverture de la session criminelle a été précédée par la prestation de serment des cinq jurés tirés au sort dans chaque juridiction relevant des tribunaux du ressort de la Cour d'appel de Brazzaville, dont Gamboma et Djambala, dans les Plateaux, Kinkala et Kindamba, dans le Pool. Le tout en présence du ministre de la Justice, des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones, Aimé Ange Wilfrid Bininga.

Ouvrant la session qui s'étendra jusqu'en mars 2025, le Premier président de la Cour d'appel de Brazzaville, Jean Ngombo, a déploré le comportement des services pénitentiaires dans un contexte où l'opinion nationale attend des réponses efficaces face à la montée de la criminalité dans les localités du pays. Il s'est félicité des efforts de la force publique qui, en dépit du contexte difficile et complexe, donne la preuve de son engagement. Comptant de la logistique nécessaire mise à leur disposition par le gouvernement, Jean Ngombo a rassuré le Garde des sceaux, ministre de la Justice, des Droits humains et de la Promotion des peuples autochtones qu'ils tiendront le pari jusqu'à l'épuisement des affaires inscrites au rôle.

« Cependant, nous nous permettons de rappeler que l'efficacité



La salle de la Cour d'appel de Brazzaville à l'ouverture de la session criminelle/DR

de nos efforts sera plus utile si vous n'attirez pas l'attention des services pénitentiaires sur la façon de servir. Il n'est pas surprenant de voir des personnes condamnées, qui par un jeu plus orthodoxe, hors de leurs lieux de détention, narguant les magistrats et la Cour qui a prononcé leur condamnation jadis. Nous, magistrats chargés de veiller à l'exécution de ces peines, nous ne sommes pas exempts de reproches. Il faut recadrer les

responsabilités des uns et des autres sur cette chaîne d'intervention de l'action pénale. Il en va de la sécurité de tous », a plaidé le premier président de la Cour d'appel de Brazzaville.

S'adressant aux jurés siégeant aux côtés des magistrats professionnels, Jean Ngombo a rappelé que leur mission est noble mais pleine de contraintes, nécessitant l'attitude, l'assiduité, la probité et surtout l'éveil de leur sens de responsabilité. Pour lui, ils seront

appelés, avec les magistrats, à sculpter, à établir la culpabilité et à prononcer des peines correspondantes à certains compatriotes qui se sont écartés du comportement acceptable par tous. « Nous n'allons pas faire une justice de sentiments, pas de justice de peur, encore moins une justice de vengeance... Ayons donc à l'esprit que tout accusé est présenté à nous est présumé innocent. Ce n'est qu'après avoir établi sa culpabilité que nous

pouvons prononcer la peine correspondante. De la sorte, nous aurons mérité de la confiance et de l'estime de notre peuple », a conseillé le président de la Cour d'appel.

Représentant le barreau de Brazzaville, Me Alphonse Dianguitoulou a tiré l'attention des jurés en ces termes : « Vaut mieux cent coupables en liberté qu'un innocent en prison... Vous allez en remplissant votre office juger les personnes qui seront présentées devant cette barre. Il a toujours été soutenu que juger, c'est punir. Mais, retenons-le, juger, c'est avant tout éduquer ; éduquer la société, éduquer la victime, éduquer encore plus l'auteur des faits malveillants qui ont été posés », a-t-il rappelé.

Et d'ajouter : « Ayez toujours à l'esprit que la recherche de l'auteur d'une infraction ne fait pas d'un accusé un coupable de facto ; le coupable idéal n'existe pas. Nous sommes convaincus que le crime ne doit pas rester impuni, mais la recherche d'un coupable ne doit pas se faire à tout prix : au prix du mensonge, au prix de la tromperie, au prix de l'injustice. Notre société souffre d'injustice immonde, tant du côté des victimes que du côté des accusés. »

Parfait Wilfried Douniama

AGRICULTURE

Le RJEC évalue les performances des producteurs

Le coordonnateur du Regroupement des jeunes élites congolais (RJEC), Audin Ndongo, a effectué récemment une mission de suivi des projets à Pointe-Noire et dans les départements du Kouilou, du Niari et de la Bouenza pour évaluer les performances des acteurs porteurs de projets.

La mission effectuée par Audin Ndongo s'inscrivait dans le cadre du suivi des projets retenus lors du forum Jeunesse, Paix et Développement, tenu en février dernier au mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza. Il a amorcé sa mission par le département du Kouilou où il a visité la coopérative agro-pastorale dénommée Shanou. Ici, un jeune entrepreneur effectue l'élevage de poulets et de porcs mais la réussite nécessite un soutien financier.

De Pointe-Noire où il a visité le Centre de formation

professionnelle et polyvalente, mis en place pour former les jeunes dans des métiers techniques et industriels, le coordonnateur s'est rendu dans le Niari. Dans le chef-lieu Dolisie, Audin Ndongo s'est imprégné de la coopérative "Moudembe" spécialisée dans l'élevage des porcs et la production de miel.

De là, le coordonnateur du RJEC a mis le cap sur Loudima dans le département de la Bouenza, où il a visité la coopérative "Terre Bénie", un groupement agricole qui s'étend sur cin-

quante hectares dédiés à la culture du manioc et de l'arachide.

Audin Ndongo a bouclé sa mission d'inspection et de contrôle par la visite du centre "GimarCongo", spécialisé dans l'agroforesterie et l'arboriculture fruitière. Après avoir engagé un dialogue avec les jeunes porteurs de projets, le coordonnateur du RJEC a salué le travail que ces derniers ont abattu dans le développement de leurs projets et a sollicité l'appui des pouvoirs publics.

Firmin Oyé



Audin Ndongo, coordonnateur du RJEC/DR

ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL

Les inspecteurs formés attendus sur le terrain

Après avoir reçu leurs certificats de fin formation le 23 octobre à Brazzaville, les inspecteurs itinérants ainsi que ceux des lycées et collèges vont devoir contribuer sur le terrain à l'amélioration du système éducatif congolais qui a plusieurs défis à relever.

La ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Pr Delphine Edith Emmanuel, et le ministre de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, Jean Luc Mouthou, ont procédé à la remise des certificats sanctionnant une formation continue des inspecteurs itinérants, des lycées et des collèges. « *Les inspecteurs participent au quotidien à l'amélioration de notre système éducatif. 100 inspecteurs sur 912 viennent d'être formés. Nous allons faire en sorte que les formations se poursuivent et que tous les inspecteurs aient le même niveau de connaissance* », a indiqué la ministre Delphine Edith

Emmanuel.

Pour sa part, l'inspecteur général de l'Enseignement préscolaire, primaire, secondaire et de l'Alphabétisation, David Boke, a souligné que pour améliorer le système éducatif, il faut former les cadres. Ceux qui viennent de recevoir leurs certificats ont, en effet, mis à jour leurs connaissances sur plusieurs thèmes, entre autres, l'inspection pédagogique, l'approche par situation, la pédagogie générale, l'éthique et la déontologie professionnelles en milieu scolaire. « *C'est le début*



Les membres du gouvernement et les inspecteurs formés/Adiac

du processus de formation continue des inspecteurs afin de couvrir les besoins au niveau national », a-t-il déclaré.

Il convient de rappeler que ces inspecteurs ont suivi leur formation à l'Ecole nationale de formation initiale et continue des enseignants

de Mouyondzi dans le département de la Bouenza. Cette école a pour mission de renforcer les capacités des enseignants de divers niveaux et de leur apprendre de nouveaux métiers dans le domaine des technologies, du numérique, de l'environnement et de la robotique.

Rominique Makaya

« Les inspecteurs participent au quotidien à l'amélioration de notre système éducatif. 100 inspecteurs sur 912 viennent d'être formés. Nous allons faire en sorte que les formations se poursuivent et que tous les inspecteurs aient le même niveau de connaissance »

DISTRICT D'ABALA

Les écoles dotées en fournitures scolaires

Les membres de la plateforme dénommée « Travailleurs d'Abala » ont offert le 21 octobre des fournitures scolaires et d'autres objets aux élèves et aux établissements scolaires de ce district situé dans le département des Plateaux.

La cérémonie de remise du don s'est déroulée au collège d'enseignement technique (CET) d'Abala. Constitué de boîtes de craie, rames de papier, cahiers, pots de colle, enveloppes A4, ce don a été mobilisé par les membres de la plateforme dans le cadre d'un projet portant sur l'action humanitaire en faveur de la contrée. C'est Francis Ngampana et Delphine Mbongo, deux membres de coordination du projet, qui ont remis le don en présence des élèves, des responsables des établissements scolaires et des autorités locales. Le choix des structures scolaires bénéficiaires s'est fait par zone et en fonction des moyens mobilisés, a expliqué Francis Ngampana avant de souhaiter la pérennisation du projet. Il a en outre invité les ressortissants du district d'Abala à apporter les contributions qui, selon lui, seront gérées avec « transparence ». De leurs côtés, les apprenants et les animateurs des écoles ont salué l'initiative des membres



Une vue des fournitures scolaires

de la plateforme qui n'a aucune connotation politique. En raison de sa spécificité, le CET d'Abala a reçu en plus des fournitures scolaires du matériel de maçonnerie, de menuiserie (marteaux à enclume, scies à bois, truelles, niveaux) et d'autres objets.

Lors de la rentrée scolaire 2023-2024, la plateforme « Travailleurs d'Abala » avait apporté une assistance au collège d'enseignement général et aux deux écoles primaires basés au centre de la localité.

Christian Brice Elion

VISITEZ LE MUSEE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI à VENDREDI (9h-17h) et SAMEDI (9h-13h)

Musée du Bassin du Congo

Expositions et projections

SCULPTURES PEINTURES CÉRAMIQUES MUSIQUE

galerie CONGO ARTS ET EXPRESSIONS

de la Tradition à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville République du Congo.

ENVIRONNEMENT

Une perte de 76 % de biodiversité en Afrique

Le Fonds mondial pour la nature (WWF) a publié récemment, en partenariat avec la Zoological Society of London (ZSL), sa quinzième édition du Rapport Planète Vivante 2024 qui révèle 76 % de perte de biodiversité en Afrique.

Publié tous les deux ans depuis 1998, ce Rapport Planète Vivante 2024 met en lumière une perte de biodiversité sans précédent, avec un déclin global de 73 % des populations d'animaux sauvages depuis 1970, une augmentation par rapport aux 68 % constatés il y a deux ans. En Afrique, ce chiffre atteint une statistique inquiétante de 76 %. Pour établir ces constats, 5 495 espèces animales ont été suivies, illustrant ainsi l'ampleur de la crise écologique. Selon ce rapport, les cinq prochaines années seront cruciales pour la biodiversité du bassin du Congo. En effet, 55 % du PIB mondial dépend directement ou indirectement de la nature, soulignant l'importance de la conservation des écosystèmes pour la prospérité économique.

Les points saillants du rapport réaffirment globalement que 6 % de déclin des populations d'espèces sauvages suivi à travers l'Afrique, représentant les mammifères, oiseaux, amphibiens, reptiles et poissons. 85 % des écosystèmes d'eau douce mondiaux sont parmi les plus gravement touchés, reflétant les pressions croissantes exercées sur les rivières, lacs et zones humides en raison de la construction de barrages, de la



Les éléphants dans une forêtDR

surpêche, de la pollution et de l'extraction d'eau. Et, 69 % des écosystèmes terrestres mondiaux montrent également des déclins significatifs, principalement en raison de la déforestation, du changement d'utilisation des terres et du surpâturage. Actuellement, l'Afrique fait face à des points de bascule dange-

reux et irréversibles causés par la perte de biodiversité et le changement climatique. Par ailleurs, le WWF réaffirme son optimisme de changer cette trajectoire.

Le directeur régional pour le Bassin du Congo au WWF, Martin Kabaluapa, a déclaré : « La biodiversité africaine appelle une action urgente. Les crises

interdépendantes de la perte de biodiversité et du changement climatique poussent la faune et les écosystèmes africains à leurs limites, avec des points de bascule mondiaux menaçant de déstabiliser des écosystèmes entiers. Les conséquences catastrophiques de la disparition de certaines des espèces

les plus précieuses d'Afrique, comme les éléphants de forêt et les gorilles, résonnaient dans le monde entier ».

De même, la directrice globale pour l'influence et l'engagement politiques au WWF, Alice Ruhweza, a déclaré : « Nous devons réaliser que la conservation à elle seule ne suffit pas pour inverser la tendance, et qu'il nous faut un changement systémique. Cependant, nous disposons des outils, des connaissances et de l'opportunité pour renverser ces tendances si nous agissons maintenant ». Cette dernière a ajouté : « Il est crucial de renforcer les solutions basées sur la nature à travers l'Afrique pour faire face aux crises interconnectées de la perte de biodiversité et du changement climatique. La reforestation, la restauration des zones humides et les projets d'agroforesterie ne permettent pas seulement de préserver la biodiversité, mais améliorent également les moyens de subsistance en créant des emplois, en améliorant la sécurité alimentaire et en renforçant la résilience face au changement climatique ».

Fortuné Ibara

GABON

Graves inondations dans le sud-est du pays

Des pluies diluviennes tombées dimanche et lundi ont provoqué des inondations dans plusieurs quartiers de la capitale provinciale du Haut-Ogooué, Franceville, sud-est du pays, où des rivières sont sorties de leurs lits, a constaté mardi sur place un journaliste de Xinhua.

Les premières grosses pluies de ce début de la saison pluvieuse sont tombées à Franceville, mégapole d'environ 10 000 habitants. Au centre de la capitale provinciale du Haut-Ogooué, les petites rivières, canaux et égouts ont débordé, inondant les artères, notamment dans le quartier commercial de Postos, à l'Université polytechnique de Masuku dans le quartier populaire de Mbaya, la gare ferroviaire et biens d'autres espaces commerciales.

Au niveau de la Place des Fêtes, les riverains qui ont osé sortir à pied se sont retrouvés avec l'eau jusqu'à la poitrine. Certains élèves n'ont pas pu se rendre dans leurs différents établissements scolaires. « Ce n'est pas la première fois que nous sommes victimes des inondations à chaque pluie. La cause principale est le manque de curage de la rivière Ogooué qui porte le nom de la province », a indiqué Brice Mboumba, un habitant, à Xinhua.

Certains fonctionnaires nécessitent de s'y rendre sur leur lieu de travail recourent au service de quelques jeunes pour être transportés sur leurs dos ou dans une brouette, contre une petite rétribution.

Certains habitants interrogés par un journaliste de Xinhua dans les quartiers impactés par les inondations disent redouter la suite des pluies à l'absence de curage des caniveaux et rivières de Franceville.

A Franceville en particulier et au Gabon en général, des pluies et des inondations font régulièrement des victimes. Ce mardi, dans la capitale du Haut-Ogooué, aucune perte en vie humaine n'a été signalée.

COOPÉRATION CENTRAFRIQUE-TCHAD

Début des travaux de la 15^e session de la Commission mixte à Bangui

Les Etats centrafricain et tchadien ont entamé mardi à Bangui, la capitale centrafricaine, deux jours de discussions sur les problématiques de la sécurité transfrontalière et du développement économique entre leurs deux pays, a-t-on constaté sur place.

A en croire Sylvie Baïpo Temon, la ministre centrafricaine des Affaires étrangères, cette 15^e session de la Commission mixte de coopération entre les deux pays va permettre d'impulser une dynamique dans la coopération entre eux. « J'en appelle donc à une mutualisation de nos énergies et des moyens entre les deux pays en vue d'endiguer durablement les défis liés, entre autres, à l'insécurité trans-

frontalière, l'exploitation illicite des ressources naturelles et les problématiques sur les transhumances transfrontalières armées », a-t-elle indiqué.

« Nos frontières ne doivent plus être considérées comme des bastions de grands banditismes où se côtoient les trafiquants des armes et les brigands de tout genre », a conclu Mme Baïpo.

Selon son homologue tchadien Abderraman Koulamallah, 13 accords bilatéraux

ont été signés à ce jour entre les deux pays, couvrant des domaines variés tels que la sécurité, l'éducation et le développement économique.

La signature d'autres accords bilatéraux est prévue lors de cette rencontre qui fait suite à la 14^e session de la Commission mixte de coopération organisée au Tchad en 2019.

CAMEROUN

Ouverture d'une assemblée thématique de l'ADPA sur la disponibilité des médicaments en Afrique

Le ministère de la Santé publique a annoncé mardi à Douala le lancement de la 3^e Assemblée thématique de l'Association de la distribution pharmaceutique africaine (ADPA), annonce un communiqué du ministère.

Le ministre camerounais de la Santé publique, Manaouda Malachie, a présidé ce mardi dans la capitale économique du pays l'événement sur le thème « La distribution pharmaceutique : disponibilité et amélioration de l'accès aux médicaments de qualité pour les populations africaines », en présence des représentants de nombreux pays du continent, dont le Sénégal, le Ghana, le Cameroun, le Nigeria et l'Afrique du Sud.

Les professionnels de la santé, les experts en distribution pharmaceutique, les ONG et divers acteurs du secteur pharmaceutique échangeront pendant trois jours sur les meilleures pratiques pour garantir une distribution efficace des médicaments à travers le continent africain, indique le communiqué.

Cette rencontre permettra d'évaluer les progrès réalisés au cours de l'année écoulée et d'aborder les défis actuels de la chaîne d'approvisionne-

ment pharmaceutique, selon la même source.

D'après le communiqué, l'accent sera notamment mis sur la pénurie de médicaments, les coûts exorbitants de certains produits, et les stratégies à mettre en place pour améliorer l'accès aux médicaments, en particulier dans un contexte où 41,1 % de la population vit avec moins de 2 dollars par jour, comme c'est le cas au Cameroun.

Xinhua

VISITEZ LE MUSÉE-GALERIE DU BASSIN DU CONGO

de LUNDI
à VENDREDI (9h-17h)
et SAMEDI (9h-13h)

Expositions et projections

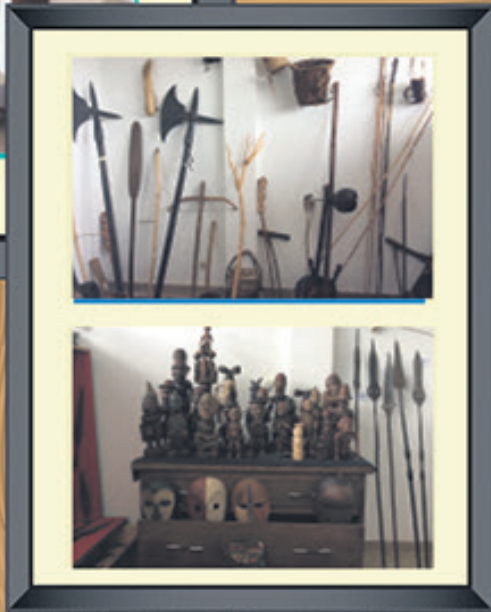
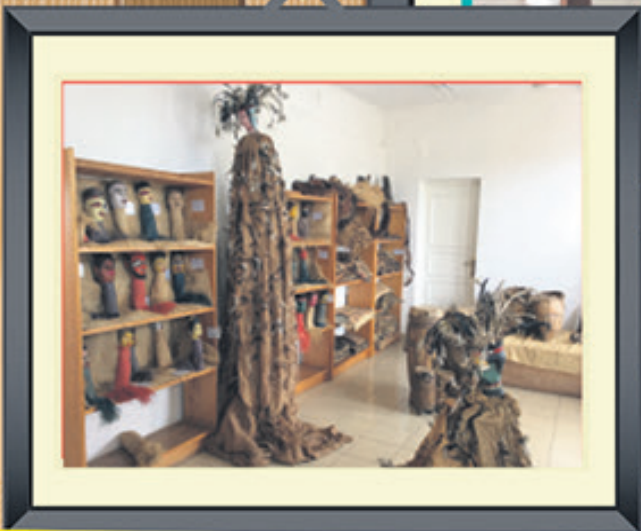
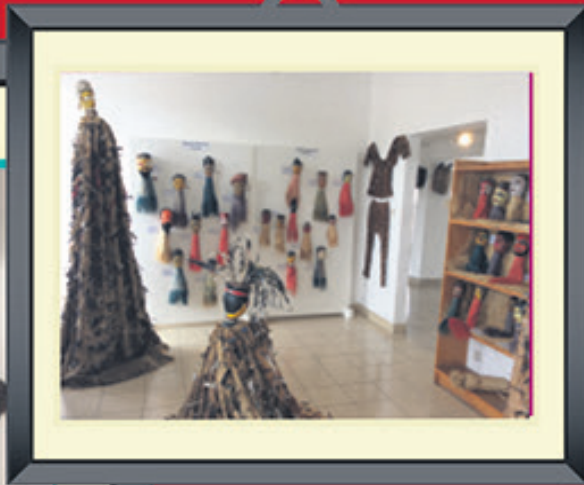
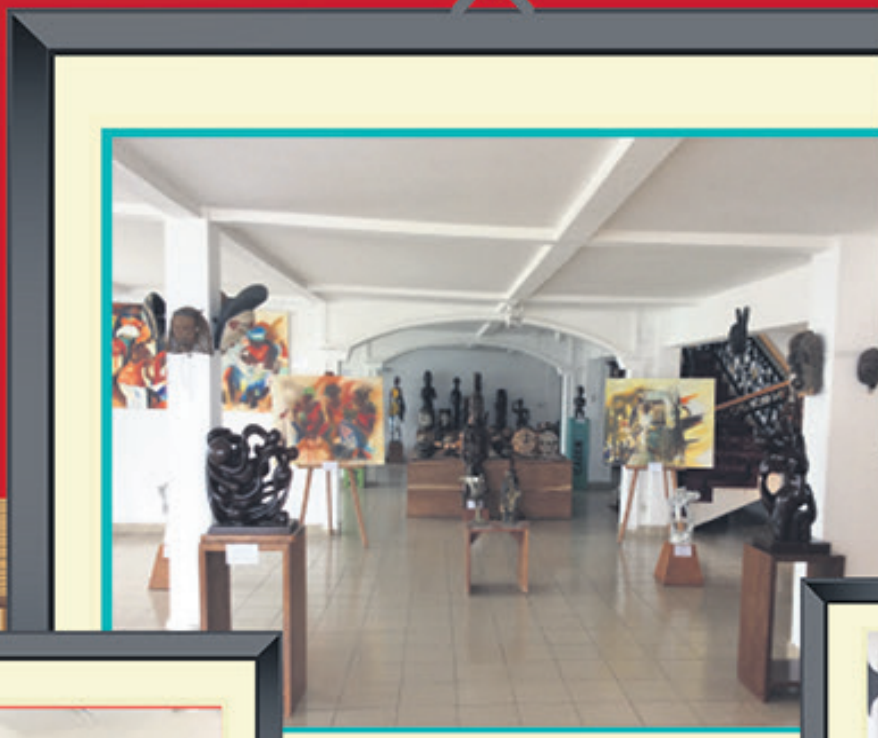
SCULPTURES

PEINTURES

CÉRAMIQUES

MUSIQUE

Musée du Bassin du Congo



L'ART DANS TOUTES SES EXPRESSIONS

de la Tradition
à la Modernité

Siège social : 84 bd Denis-Sassou-N'Guesso
immeuble les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo.

AFRIQUE/MINÉRAUX CRITIQUES

Le Japon accroît sa puissance en douce

L'Afrique subsaharienne héberge 30 % des réserves mondiales connues de minéraux critiques, selon un rapport du FMI. Des réserves qui attisent les convoitises des grandes puissances, faisant du continent africain un terrain de luttes géostratégiques.

Si la Chine mène la course pendant que les Etats-Unis et l'UE essaient de refaire leurs retards, le Japon, quatrième puissance économique mondiale en 2023, étend aussi son influence sans se faire remarquer.

Une présence japonaise croissante en Afrique

L'empreinte d'une entreprise japonaise dans les minéraux critiques en Afrique remonte au moins à 2005, lorsque le groupe Sumitomo a lancé à Madagascar le projet de nickel Ambatovy. Ces dernières années, le Japon a considérablement élargi sa présence en Afrique au-delà de Madagascar grâce à des partenariats avec des entreprises minières présentes sur le continent. En septembre 2024 par exemple, le britannique Pensana a ainsi conclu un protocole d'accord pour vendre du carbonate mixte de terres rares au groupe japonais Hanwa, à partir

de sa future mine de terres rares Longonjo en Angola. En août 2023, un investissement d'un milliard de dollars a été annoncé par le Japon pour explorer des minéraux rares en RDC. Ce pays d'Afrique centrale est le premier producteur mondial de cobalt et deuxième producteur mondial de cuivre, avec d'importantes réserves de lithium, d'étain et de tantale. «Le platine, le palladium, le rhodium, l'or, le cuivre et le nickel sont largement utilisés dans l'industrie japonaise [...] et devraient jouer un rôle essentiel dans la décarbonisation», avait déjà souligné le PDG de Platinum Group Metals, Frank R. Hallam

Diversifier les sources d'approvisionnement

Les investissements croissants du Japon dans les minéraux rares en Afrique sont justifiés par un double objectif : sécuriser l'accès à ces minéraux en di-

versifiant ses sources d'approvisionnement. En ce sens, le Japon ne se différencie pas vraiment des autres grandes puissances qui se bousculent actuellement sur le continent. Les États-Unis comme l'UE multiplient les investissements dans le secteur minier en Afrique pour limiter leurs dépendances vis-à-vis de la Chine. Dans le cas du Japon, la Chine y est pour beaucoup dans la stratégie de diversification mise en place par l'archipel nippon qui importe presque 100 % des métaux dont ont besoin ses industries pour différentes technologies, allant des véhicules électriques à l'électronique grand public. En 2010, la Chine avait utilisé cette dépendance contre l'archipel nippon en suspendant ses exportations de terres rares vers le Japon à la suite d'un incident diplomatique entre les deux partenaires. Depuis cet incident, Tokyo a investi dans des mines de terres rares

à l'étranger, ce qui a aidé à faire passer sa dépendance à la Chine de 90 % à l'époque à 60 % ces dernières années. Pour le gouvernement japonais, la Chine devrait représenter moins de 50 % de ses importations de terres rares d'ici 2025.

L'intérêt pour l'Afrique

L'intérêt croissant du Japon pour les minéraux critiques africains offre des opportunités aux pays africains. En ce moment, le principal défi pour le continent est d'attirer des investissements importants pour développer localement une chaîne de valeur incluant l'extraction et la transformation des minéraux. Limitée au statut d'exportateur de minerais bruts, l'Afrique devrait seulement capter 55 milliards de dollars sur un marché global estimé à 8800 milliards d'ici 2025. L'Afrique a attiré seulement 2,8 % des investissements directs étrangers alloués dans le monde

à la transformation des minéraux critiques entre 2019 et 2023. Avec la multiplication des partenaires, les pays africains peuvent mieux s'organiser pour capter une part plus importante de ces revenus. La concurrence entre grandes puissances offre, en effet, au continent l'occasion d'investir davantage dans la transformation locale. Le Japon n'exclut d'ailleurs pas d'accompagner ce processus, comme en témoigne le protocole d'accord signé l'année dernière avec la Namibie. Il prévoit notamment des études sur la possibilité de faire du pays « une plaque tournante de l'industrie des terres rares en Namibie et dans les pays voisins, en envisageant la création d'une installation de concentration et de séparation en Namibie pour le minerai extrait en Namibie et dans les pays voisins ».

Noël Ndong



ABONNEZ VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter



SAISISSEZ LE LIEN

OU



SCANNEZ LE QR CODE

AGENCE D'INFORMATION
D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

**ADIAC
NEWSLETTER**

L'information du congo
et de sa région en un clic !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir
la newsletter et restez informé des
principaux faits marquants de l'actualité

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

L'Italie tient la 14^e édition de la semaine de sa langue dans le monde

La quatorzième édition de la Semaine de la langue italienne dans le monde (Slim), tenue sous le thème « L'italien et le livre : le monde entre les lignes », a été placée sous le haut patronage du Président de la République italienne.

La quatorzième édition de la Slim est le principal événement pour la promotion de la langue italienne à l'échelle mondiale. La semaine de la langue italienne est organisée chaque année par le réseau diplomatique-consulaire italien et les instituts culturels italiens en collaboration avec les partenaires traditionnels de la promotion linguistique, en premier lieu le ministère italien de la Culture, la société Dante Alighieri et l'Accademia della Crusca, a fait savoir l'ambassadeur d'Italie au Congo, Enrico Nunziata.

En cette année cruciale pour la projection internationale de l'édition italienne-marquée par la participation de l'Italie en tant qu'invité d'honneur aux Salons internationaux du livre de Tunis (19-28 avril), Varsovie (23-26 mai) et Francfort (16-20 octobre), le Slim est consacré au thème « L'Italie et le livre : le monde entre les lignes ». Ce thème vise à valoriser, d'une part, le rôle du livre en tant que véhicule privilégié du patrimoine linguistique, culturel et de valeurs et, d'autre part, la vitalité du secteur de l'édition italienne (la première industrie créative italienne avec un chiffre d'affaires annuel de plus de 3,3 milliards d'euros). Le thème combine donc pleinement les aspects de la promotion culturelle et de la diplomatie de la croissance et l'événement organisée à Brazzaville, le 18 octobre et les réflexions développées sont une occasion utile de confrontation entre les patrimoines linguistiques, culturels et de valeurs respectifs de l'Italie et du Congo, véhiculés à travers le livre et le rôle du livre dans les pays respectifs. Tout au long de l'histoire, et des secteurs éditoriaux rétrogrades, a souligné le diplomate italien.

Poursuivons son propos, Enrico Nunziata, a indiqué que le thème de cette édition, fait l'objet d'un volume, édité par la philologue et membre du Conseil d'administration de l'Accademia della

Crusca, Rosario Coluccia, en collaboration avec le ministère des Affaires étrangères et de la Coopération internationale d'Italie. L'Accademia della Crusca est l'un des principaux et des institutions plus anciens de référence pour la recherche sur la langue italienne et sa promotion dans le monde. Il soutient l'activité scientifique et la formation de chercheurs dans le domaine de la lexicographie et de la linguistique ; il diffuse la connaissance historique de la langue et la conscience critique de son évolution. Elle collabore avec des institutions nationales et étrangères pour le multilinguisme. Le volume fait donc partie de cette fonction de l'Accademia della Crusca de diffuser la connaissance de l'histoire de la langue italienne et de son évolution et dans ce cas à travers la langue écrite, à travers le livre.



« Déjà à partir du titre, il est clair que le livre, dans toute son évolution du manuscrit à l'impression et au numérique, représente le monde et qu'à travers le livre, la langue italienne s'ouvre donc au monde, se faisant connaître à un public

de plus en plus large. Le volume a déjà été publié le 14 octobre pour coïncider avec la foire du livre de Francfort dont l'Italie est l'invitée d'honneur, et où la participation italienne est marquée par la devise « Racines dans l'avenir ». Et c'est précisément sur l'équilibre entre les deux pôles de l'enracinement dans le passé et de la projection vers l'avenir que le volume est construit », a conclu le diplomate italien.

Pour sa part, la ministre de l'Industrie culturelle, touristique, artistique et des loisirs, Marie-France Lydie Hélène Pongault, a souligné que le livre est un trésor inestimable, bien plus qu'un simple objet. « C'est un vecteur de connaissances, un pont entre les cultures et un miroir de nos valeurs communes. Il nous invite à explorer des horizons nouveaux, à comprendre le monde qui nous entoure et joue un rôle fondamental dans la construction des identités. A travers cette célébration, nous avons l'opportunité de renforcer les échanges culturels entre l'Italie et la République du Congo et consolider ce partenariat basé sur le respect et l'égalité », a déclaré le ministre.

Parlant de la coopération culturelle, la

ministre a indiqué qu'elle est en effet, un puissant vecteur de développement, car elle favorise non seulement l'échange d'idées, mais aussi la compréhension mutuelle, essentielle à la coexistence pacifique et au progrès partagé. « Par ailleurs, je me réjouis que la créativité littéraire soit le premier espace de dialogue. Le livre italien, par-delà la langue, a bien souvent rencontré le lecteur congolais. Je pense au célèbre poète Florentin du 13^e siècle Dante Alighieri, auteur de « La Divine comédie », chef d'œuvre de la littérature mondiale. Je pense également à Pétrarque, le « Platon de la poésie » dont la subtilité a été saluée par Victor Hugo. Je pourrais aussi citer des contemporains comme Dino Buzzati ou encore l'éminent Umberto Eco », a-t-elle souligné. Inversement, la ministre a mentionné les noms de grands écrivains congolais qui sont traduits en italien, à l'instar d'Emmanuel Dongala, Gabriel Okoundji, Alain Mabanckou et Wilfried N'Sondé. « C'est dire que cette célébration constitue un espace de partage et diversité culturelle. C'est enfin un appel à l'action pour que nous continuons à promouvoir la culture comme un outil de développement, de paix et de prospérité partagée », a-t-elle conclu.

Outre ces deux allocutions, il y a eu des exposés du directeur général du livre et de la lecture publique, le Pr Bellarmin Iloki ; du Pr André Patient Bokiba ; et du Pr Mukala Kadima Nzuji. Ensuite, l'ambassadeur a procédé au symbole de la remise des bourses d'études aux boursiers.



La langue italienne s'ouvre au monde à travers le livre

« Déjà à partir du titre, il est clair que le livre, dans toute son évolution du manuscrit à l'impression et au numérique, représente le monde et qu'à travers le livre, la langue italienne s'ouvre donc au monde, se faisant connaître à un public

ADIAC

Toute l'actualité Du Bassin du Congo EN VIDÉO



LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

+336 11 40 40 56

info@adiac.tv

BA, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo

www.adiac.tv



GRANDE PREMIÈRE À L'HÉMICYCLE FRANÇAIS

Nadège Abomangoli préside sa première séance publique

La vice-présidente de l'Assemblée, Nadège Abomangoli, a dirigé sa première séance publique dans l'hémicycle le 21 octobre 2024.

Réélue en juin dernier députée de la 10e circonscription de Seine-Saint Denis dès le premier tour, Nadège Abomangoli est devenue la première femme noire à accéder au poste de vice-présidente de l'Assemblée. En grande première, la députée de La France insoumise (LFI) est devenue également, le 21 octobre, la première femme noire à présider une séance à l'Assemblée nationale, lors de l'examen du budget 2025. « Je suis très heureux de parler sous vos auspices », a salué Éric Coquerel, applaudi dans l'hémicycle. Lundi 21 octobre, le président de la commission Finances a débuté sa prise de parole devant l'Assemblée nationale, à l'occasion du début de l'examen du projet de loi de finances 2025, avec un mot pour sa collègue de LFI, Nadège Abomangoli, qui présidait sa première séance publique.

Cette grande première a été saluée par de nombreux élus de La France insoumise. « Fierte immense », a écrit sur X (Nouvelle fenêtre) Clémence Guetté, également vice-présidente de l'Assemblée. « Il aura fallu attendre à peine 235 ans » après la Révolution française pour voir



Nadège Abomangoli présidant sa première séance publique dans l'hémicycle DR

« une femme noire présider une séance », a noté son collègue Sébastien Delogu, député des Bouches-du-Rhône.

Bien loin le temps où Yaël Braun-Pivet, présidente de l'Assemblée nationale, l'avait confondue avec Rachel Keke, députée Val-de-

Marne de la 7^e circonscription. Nadège Abomangoli avait répondu en ces termes : « Tous les Noirs ne se ressemblent pas ».

Avant la dissolution, il y a 7 mois, elle avait lu, devant les députés, lors du débat sur la proposition de loi visant à renforcer la réponse pénale au racisme et l'antisémitisme, des extraits de courriers racistes lui ayant été adressés.

En substance : « Nadège Abomangoli, on va juste te renvoyer chez toi, en Afrique, avec l'ensemble de ta tribu » ou « Ferme ta gueule, Kirikou » ; mieux encore, « Retourne au Congo » ; « Ok ! Rachel Keke ». « Voici les propos que reçoit régulièrement une députée en 2024, partie visible d'un iceberg dans un flot quotidien de propos racistes et, surtout, de discriminations subies par des millions de concitoyennes et concitoyens », avait-elle livré.

Nadège Abomangoli est née le 15 septembre 1975 à Brazzaville en République du Congo. Elle a grandi à Epinay-sur-Seine, en Seine-Saint-Denis, diplômée de Sciences-Po Paris. Dans le cadre de la mémoire, Nadège Abomangoli est sur les traces de Jean Félix-Tchicaya, premier parlementaire du Moyen-Congo et du Gabon à l'Assemblée constituante française.

Marie Alfred Ngoma

PAIX ET SÉCURITÉ

L'ONU appelle à rendre justice aux peuples africains

Lors de la 8e Conférence annuelle Union africaine-Nations unies, tenue le 21 octobre à Addis-Abeba en Ethiopie, le secrétaire général de l'ONU, António Guterres, a souligné combien la coopération entre les deux organisations est importante dans la perspective de la mise en œuvre du Pacte pour l'avenir adopté en septembre.

Les discussions à la conférence, coprésidée par le président de la Commission de l'Union africaine, Moussa Faki Mahamat, et le secrétaire général de l'ONU António Guterres, ont porté sur les progrès réalisés dans la mise en œuvre des cadres de coopération entre les deux organisations, ainsi que sur « la mise en œuvre de la résolution 2719 du Conseil de sécurité, qui établit le cadre de financement des opérations de soutien à la paix menées par l'Union africaine par le biais des contributions obligatoires de l'ONU », a précisé le porte-parole adjoint du chef de l'ONU, Farhan Haq, lors d'un point de presse à New York.

Les participants ont également discuté des défis liés à la paix, à la sécurité, au développement, aux droits de l'homme et à l'im-

pact du changement climatique sur le continent africain, et sur la mise en œuvre du Pacte pour l'avenir. Lors d'une conférence de presse conjointe avec Moussa Faki Mahamat, le secrétaire général a souligné l'importance de la poursuite de la collaboration entre les deux organisations alors que démarre la mise en œuvre du Pacte pour l'avenir adopté par les Etats membres des Nations unies en septembre à New York. « Je suis revenu du Sommet de l'avenir avec la conscience que les conditions sont désormais réunies pour que la communauté internationale commence à rendre justice aux peuples africains », a dit le patron de l'ONU.

Concernant les questions de paix et de sécurité, il a estimé qu'il existe désormais un

consensus parmi les États membres sur la nécessité de réformer le Conseil de sécurité et « un consensus parmi tous les États membres sur le fait que l'aspect-clé de cette réforme est d'avoir deux membres africains comme membres permanents du Conseil de sécurité ». Et d'ajouter : « D'autre part, de nombreuses décisions ont été prises concernant la capacité d'approfondir notre coopération avec l'Union africaine dans des domaines tels que la prévention, la médiation, la consolidation de la paix et la capacité d'agir ensemble pour résoudre les multiples conflits auxquels le continent africain, comme le monde entier, est aujourd'hui confronté »

Yvette Reine Nzaba

UE

L'institution s'engage à mobiliser 1,2 milliard dollars pour soutenir la Zlecaf

Premier partenaire commercial, l'Afrique avec des échanges de près de 367 milliards d'euros en 2023, une meilleure intégration économique et commerciale en Afrique créera un vaste marché unifié de 1,3 milliard de consommateurs pour les entreprises de l'Union européenne (UE).

Bruxelles s'est engagée à mobiliser 1,1 milliard d'euros en soutien à la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) et pour promouvoir l'intégration économique sur le continent, indique un communiqué de la délégation de l'UE auprès de l'Union africaine (UA). L'annonce a été faite à l'issue d'une réunion tenue à Addis-Abeba entre la commissaire européenne aux partenariats internationaux, Jutta Urpilainen, et Albert Muchanga, membre de la commission de l'UA. L'enveloppe sera décaissée par l'UE, dans le cadre de « l'Initiative Team Europe » (TEI) en faveur de l'intégration économique africaine.

Ce montant servira à « mettre en œuvre plus de 70 programmes de soutien à l'intégration économique africaine au niveaux continental, régional et national ». Les échanges commerciaux entre l'UE et l'Afrique se sont élevés à près de 367 milliards d'euros en 2023, soit une augmentation de 27% par rapport à 2013. L'UE reste le premier partenaire commercial et le plus grand marché d'exportation de l'Afrique, représentant 33 % du commerce total du continent en 2023. Les dirigeants africains d'entreprises connaissent encore mal les mécanismes opérationnels de la zone de libre-échange, selon les premiers résultats de l'enquête PAFTRAC.

Jutta Urpilainen a, par ailleurs, annoncé un financement supplémentaire de 20 millions d'euros pour soutenir le plan de réponse continental conjoint à l'épidémie de Mpox du Centre africain de contrôle et de prévention des maladies (Africa CDC) et de l'Organisation mondiale de la santé, en particulier la réponse en RDC. Ces fonds viennent s'ajouter au soutien apporté par l'UE et ses Etats membres, dont un montant de 24,8 millions d'euros fourni à l'OMS, à Africa CDC et à des pays touchés par la maladie ainsi qu'un don de plus de 566 000 doses de vaccin anti-Mpox.

Noël Ndong



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DU CONGO

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIACTV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIACT NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE

**ABONNEZ-VOUS
GRATUITEMENT**

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

LE 5^e FORUM NATIONAL DU RÉSEAU CARITAS EN RDC

Le plan cadre stratégique 2025-2030 validé

«Le Réseau Caritas en République démocratique du Congo, plus efficace et plus solidaire pour construire ensemble des communautés résilientes et florissantes» a été le thème des travaux du 5e forum national du Réseau Caritas en République démocratique du Congo (RDC) qui se sont tenus récemment à Kinshasa.

Réunissant des coordonnateurs et coordonnatrices des 48 Caritas-Développement diocésaines et de 2 coordinations provinciales des Caritas, cette grande rencontre a accouché d'une grande résolution pour la poursuite des activités du Réseau Caritas en RDC. Il s'agit de la validation et l'adoption du plan quinquennal du cadre stratégique de la Caritas pour une période allant de 2025 à 2030. Le Cadre stratégique nouvellement validé et adopté est en cohérence avec ceux de Caritas Africa et de la Confédération Caritas Internationalis par rapport à son échéance (2030) et au contenu des orientations stratégiques. La validation et l'adoption de ce document a été donc un motif de satisfaction aussi bien pour les participants que pour les autorités de la Caritas. Dans leur déclaration finale lue par Mgr Jacques Kabengele en présence de leurs partenaires tant de la Confédération Caritas Internationalis,

des ministères du gouvernement congolais que des organismes de l'ONU et de la société civile, les participants se sont félicités du déroulement de leurs « réflexions et échanges de manière fraternelle et dans la vérité, à l'écoute permanente les uns des autres ».

« Validons et adoptons unanimement notre nouveau Cadre stratégique pour la période 2025-2030, élaboré de façon participative, et en faisant notre document de référence pour la planification opérationnelle de nos Caritas au niveau provincial et diocésain », tel est l'un des engagements phares des coordonnateurs et coordonnatrices des 48 Caritas-Développement diocésaines et de 2 coordinations provinciales des Caritas qui ont participé au 5e Forum national du Réseau Caritas. Les participants se sont également engagés à « contribuer globalement à la matérialisation de la vision

du secrétaire exécutif national déclinée en 5 axes, avec les engagements spécifiques suivants » : éthique, programmation, bonne gouvernance en matière des finances, style de management, redynamisation du Réseau Caritas.

Le satisfecit

de Mgr François Abeli

Mgr François Abeli, évêque de Kindu et président du Conseil d'administration de Caritas Congo ASBL, s'est réjoui du bon déroulement de ces travaux : « Au terme de notre Forum, après avoir écouté différents exposés et participé aux travaux en groupe, les engagements et les résolutions qui ont été pris en ce lieu, nous permettront de consolider nos réformes tant au niveau national qu'au niveau de nos diocèses respectifs afin d'améliorer la performance de nos Caritas pour le développement intégral de l'homme ».

Et d'ajouter : « Nous sommes convaincus qu'avec l'aide de Dieu et la méthodologie proposée par la facilitation, les exposés, les présentations, les réflexions et les interventions des uns et des autres nous ont permis d'atteindre les résultats escomptés du 5e Forum national du Réseau Caritas en RDC ». Pour sa part, M. l'abbé Edouard Makimba, secrétaire exécutif national de la Caritas Congo ASBL, s'est dit convaincu que le nouveau Plan stratégique sur lequel nous avons travaillé et que nous avons adopté lors de nos assises doit être considéré, par tous, comme un guide qui va orienter les actions du Réseau Caritas durant les 6 années à venir. Tout en appelant les uns et les autres à faire plus pour venir en aide aux vulnérables, M. l'abbé Edouard Makimba a salué la tenue du 5e forum national qui, pour lui, est un motif de fierté et de cohésion. « Voir toutes les Caritas diocésaines être représentées à nos

assises est non seulement un motif de fierté, mais aussi synonyme de cohésion de notre Réseau dont la capillarité et l'enracinement dans toutes les provinces de la République sont des atouts importants pour la réalisation de la mission que l'Eglise lui a confiée. Nous partons tous d'ici en étant encore plus convaincus que plus nous sommes unis, plus nous sommes forts. Nous pouvons donc faire plus pour nos frères et sœurs vulnérables. Je suis fier de vous », a-t-il dit. Rappelons que le 5e Forum de Caritas a porté sur 3 thématiques suivantes : « Défis et enjeux de la localisation », « De la vision du secrétaire exécutif national au cadre stratégique de la Caritas Congo ASBL pour la période 2025-2030 » et du « Partenariat et réseautage au sein du Réseau Caritas en RDC : un défi pour la réflexion et un enjeu pour l'action. »

Blandine Lusimana

LIVRES

«Le destin tragique d'un chevalier de la liberté» présenté à Bruxelles

L'ouvrage intitulé « Le destin tragique d'un chevalier de la liberté » a été présenté officiellement à la presse internationale le 18 octobre à Bruxelles par Grâce Israël Mambu Kangundu Ngyke, troisième enfant du journaliste Franck Ngyke Kangundu.

Lors de la présentation officielle de cet ouvrage, Grâce Israël a lancé un cri du cœur au président de la République démocratique du Congo (RDC), Félix-Antoine Tshisekedi, implorant son soutien pour que les 22 journalistes assassinés en RDC, dont son père, soient reconnus au rang des martyrs de la liberté de la presse. Ce plaidoyer, initié en collaboration avec l'éditeur général de La Référence Plus et les associations professionnelles des médias, vise trois objectifs majeurs : une reconnaissance nationale posthume de ces journalistes, l'érection d'un monument en leur mémoire à Kinshasa et une réparation judiciaire en faveur des familles des victimes.

En portant ce plaidoyer auprès du président Tshisekedi, elle espère une réponse forte et symbolique en faveur de la liberté de la presse, qui est un pilier fondamental de la démocratie. Dans ce récit de 182 pages, l'auteure raconte

l'histoire poignante d'un journaliste courageux, son père et de sa quête incessante pour la vérité, l'intégrité ainsi que la justice. Journaliste et activiste des droits des femmes, pour Grâce Ngyke ce récit retrace les derniers jours de son père Franck Ngyke Kangundu brutalement assassiné avec son épouse Hélène Mpa-ka la nuit du 2 au 3 novembre 2005 à Kinshasa, devant leurs enfants. Franck Ngyke, journaliste à La Référence Plus, a payé de sa vie son engagement pour la liberté de la presse et la dénonciation des injustices dans un contexte politique marqué par la répression et la violence. Le livre est non seulement un hommage à son courage, mais aussi un appel vibrant à la mémoire collective pour que justice soit rendue aux journalistes assassinés en RDC.

Appel à la justice

Ce livre est un appel à la justice pour que ces actes ne restent pas impunis, et qu'à



travers cette reconnaissance, les familles des journalistes assassinés trouvent enfin une forme de réparation morale et judiciaire. Au-delà du récit personnel, cet ouvrage vise à

sensibiliser l'opinion publique, la société civile et les autorités à la nécessité de protéger la liberté de la presse et les droits des journalistes en RDC, souvent victimes de violence

dans l'exercice de leur métier. Grâce Israël, à travers cette œuvre, devient la voix non seulement des orphelins de Franck Ngyke, mais aussi de tous ceux dont les familles ont été brisées par l'assassinat de leurs proches en raison de leur engagement journalistique. La publication de ce livre arrive à un moment où la liberté de la presse en RDC demeure fragile, et où les journalistes continuent de faire face à des intimidations, des agressions et parfois des assassinats. À travers cet hommage, Grâce Ngyke appelle à ne pas oublier ces sacrifices et à renforcer les mécanismes de protection des journalistes. En fin de compte, Le destin tragique d'un chevalier de la liberté est une œuvre qui transcende l'histoire d'une famille pour s'inscrire dans la lutte collective pour une société plus juste et respectueuse des droits fondamentaux, notamment celui d'informer sans crainte de représailles.

Blandine Lusimana

COOPÉRATION

Lancement de la Semaine de la langue russe à Brazzaville

La directrice de la Maison russe, Maria Fakhruddinova, a lancé la Semaine de la langue russe le 23 octobre à Brazzaville. Prévues jusqu'au 2 novembre, elle se consacrera non seulement à la promotion de cette langue, mais aussi au renforcement des liens de coopération culturelle entre le Congo et la Russie à travers plusieurs activités comme le slam, le chant, la lecture et l'écriture.

Initiée par le Centre d'éducation ouverte de langue russe et d'apprentissage de la langue russe avec le soutien de la fondation des sciences humaines «Mon Histoire» et le ministère de l'Éducation de la Fédération de Russie, la Semaine de la langue russe est un événement qui vise à promouvoir la langue russe et l'éducation russe à l'étranger, ainsi que de faire découvrir la langue, la culture et l'histoire de la Russie. « Comme vous le savez bien, l'année dernière ici, le centre d'éducation ouverte de la langue et d'apprentissage de la langue russe a été inauguré ici au Congo. C'est dans le cadre de ce projet que nous organisons deux semaines intensives qui vont plonger les Congolais dans l'apprentissage de la langue russe, sa culture et sa tradition » a dit la directrice de la Maison russe, Maria Fakhruddinova.

Pour cette année, l'initiative comprendra notamment des conférences animées par des



La directrice Maria Fakhruddinova entourée des professeurs Ofelia Varénova et Alexandra Vassilieva

spécialistes sur une panoplie couvrant divers aspects de la langue russe, y compris la grammaire, la phonétique et le vocabulaire. Il est également prévu des ateliers pratiques où les participants pourront pratiquer le russe conversationnel de manière interactive sous la direction d'enseignants expérimentés, ainsi que développer des compétences créatives.

Pour les diplômés de Russie et les futurs boursiers, il est prévu des soirées after-work où, dans

une ambiance festive, ils pourront s'exprimer sur les sujets importants comme l'éducation, la coopération, les compétences nécessaires pour se vendre sur le marché de l'emploi, etc.

Selon la directrice de la Maison russe, le renforcement des enseignants avait débuté depuis presque un mois avec Ofelia Varénova et Alexandra Vassilieva, professeurs spécialistes en méthodologie scientifique de langue russe. Pour la Semaine de la langue russe, il s'agira de se

concentrer effectivement sur la méthodologie d'apprentissage et sur les nouvelles technologies non seulement au profit des enseignants, mais aussi de tous élèves de langue russe. « Dans le cadre de ce programme, des soirées culturelles sont également prévues et au cours desquelles les participants pourront découvrir la musique, la littérature et les traditions russes. Nous prévoyons aussi des visites virtuelles des villes de la Russie

ainsi que des étapes diverses de l'histoire du pays. Tous les événements sont gratuits pour les participants », a déclaré Maria Fakhruddinova lors de la conférence de presse lançant l'événement. Les activités se dérouleront du 23 octobre au 2 novembre au groupe scolaire «Atlas» voire dans quelques lycées de la capitale, avec le soutien de la Maison russe, a-t-elle précisé. Et le programme des activités sera disponible sur la page Facebook de la Maison russe. « Nous espérons que cet événement de la Semaine de la langue russe renforcera notre amitié et notre coopération entre la République du Congo et la Russie. Encore, je voudrais noter que l'amitié entre la République du Congo et la Russie continue de se renforcer, créant une base solide pour consolider notre coopération et pour la prospérité », s'est réjouie Ofelia Varénova.

Merveille Jessica Atipo

DÉCÈS DE JEAN JACQUES NDOMBA

La Fifa adresse les condoléances à la Fécofoot

Le décès de l'ancien international congolais, Jean Jacques Ndomba « Le Géomètre », n'a pas laissé indifférent le président de la Fédération internationale de football association (Fifa). Gianni Infantino a adressé le 23 octobre une lettre de condoléances à Jean Guy Blaise Mayolas, président de la Fédération congolaise de football (Fécofoot).

« Cher président, c'est avec émotion que j'ai appris le décès de l'ancien joueur international, Jean Jacques N'Domba. Les mots semblent insuffisants pour exprimer la tristesse que nous ressentons pour ce deuil », a déclaré le président de la Fifa.

Sélectionné à 35 reprises en équipe nationale, Jean Jacques N'Domba a participé notamment à trois Coupes d'Afrique des nations de la CAF. Au niveau des clubs, formé à l'Etoile du Congo, c'est surtout en France qu'il se fera un nom, défendant notamment les couleurs de l'Olympique de Marseille et de l'Olympique Lyonnais, a commenté Gianni Infantino dans la lettre. « Légende du football congolais, son héritage et ses réalisations sur et en dehors du terrain ne seront pas oubliés et il nous manquera beaucoup. Au nom de la communauté internationale du football, je tiens à exprimer notre plus profonde sympathie à la Fédération congolaise de football, ainsi qu'à la famille, aux amis



Jean Jacques Ndomba

et aux proches de Jean- Jacques N'Domba. Nos pensées sont avec vous tous », a-t-il indiqué. Jean-Jacques Ndomba est décédé le 15 octobre à Troyes en France à

l'âge de 70 ans. Sa dépouille sera rapatriée à Brazzaville, le mardi 29 octobre, selon le programme communiqué.

James Golden Eloué

NECROLOGIE



Le colonel major Roger Ibata Yombi, Marguerite Mbolo, Nguari née Fulgie Ibata, Christelle Ibata, le capitaine Harold Ibata, le lieutenant Roger Medi Ibata Yombi et le lieutenant Paul Rovael Ibata Yombi ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur belle-mère, mère et grand-mère, Henriette Kébouono, survenu le 18 octobre 2024 à Brazzaville.

La veillée mortuaire se tient à la villa VMA 1 camp de la Milice à Baongo (en diagonale du ministère de l'Enseignement technique et professionnel) ;

Le jour des obsèques sera communiqué ultérieurement.

TROPHY CONTINENTAL DE HANDBALL

La sélection congolaise intensifie la préparation

Les Diables rouges des moins de vingt ans, qui préparent la version continentale du challenge trophy de handball, ont entamé le dernier virage avant de défendre le Congo et représenté la sous-région du 2 au 6 novembre à Addis-Abeba.

Les athlètes congolais, dans la catégorie des juniors, sont déterminés à donner le meilleur d'eux-mêmes afin de valider le ticket pour le trophy mondial. Pour ce faire, ils doivent dérouter certaines équipes comme la Guinée et le Rwanda, qui partagent le même groupe que le Congo.

Le soutien logistique, administratif et financier des autorités sportives est essentiel pour les athlètes afin de concrétiser leur détermination, puisque cette compétition est qualificative à la Coupe du monde de la catégorie.

Pour réussir sa mission, le sélectionneur de cette équipe, Guy Roch Serge Okomo, devra compter sur le savoir-faire des autres membres du staff technique, puisqu'il est secondé par Philéas Sita Batantou et Achard Kibaki. Verniche Ngakouomo assure les fonctions de kinésithérapeute au moment où Rude Ngoma se charge de la communication de l'équipe en qualité d'analyste vidéo. L'intendance est assurée par



Herman Angonga.

Du côté des cadets, les six pays représentant les différentes zones sont désormais connus. Madagascar, le Cameroun, l'Éthiopie, la Guinée, le Nigeria et la Zambie sont les

pays concernés.

Le trophy est, en effet, une compétition de la Fédération internationale de handball réservée aux jeunes athlètes des moins de 20 ans. Elle vise à promouvoir le talent des

Les joueurs congolais à l'entraînement. Les jeunes joueurs, notamment dans les pays où le handball masculin peine à décoller. La Fédération congolaise de handball, dirigée par Ayessa Ndinga Yengue, s'est déjà engagée dans la préparation de

l'équipe congolaise.

Liste des joueurs

Gardiens de buts

Bokoli Dieudonné (ASOC)
Odia Onamoue (Inter Club)
Traore Ibrahim (CFJSO)

Demi centre

Ngatsono Francel (Etoile du Congo)
Kouba Ntiele Gloire (Caïman)
Ndion Josué (CFJSO)

Arrières

Okoko Elenga Serge (Etoile du Congo)
Mfoumoukanda Gloire (Etoile du Congo)
Bifouma Nalguche (Etoile du Congo)

Ailiers

Meeka Jonathan (CFJSO)
Mbani Mpika Justin (Etoile du Congo)
Pandha Tolouke Néhémie (Caïman)

Nzomossi Frédéric (Etoile du Congo)

Pivots

Oumba Nicola (CFJSO)
Ongania Reich (Diables noirs)
Nzoutani Maxime (Patronage)

Rude Ngoma

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DE BOXE

Un début peu rassurant pour les pugilistes congolais

Depuis le coup d'envoi de la 21^e édition du championnat d'Afrique de boxe le 19 octobre à Kinshasa en République démocratique du Congo, les Congolais peinent à s'imposer sur le ring. Lors de la première journée, les Diables rouges boxe n'ont enregistrés que des défaites au grand désarroi du staff technique ainsi que des membres de la Fédération congolaise de boxe.

Après les défaites des boxeurs comme Massala Bilondo, Excellent Mbolo, Gambou Oyo, Christopher Missengue ou Reich Adzoua au gymnase du stade des Martyrs où se déroule la compétition, quelques victoires ont été enregistrées, par la suite, du côté du Congo avec Christopher Missengue et autres.

Selon le sélectionneur national, Yvon Epomo, ces défaites sont les conséquences de leur manque d'application des consignes. « Nos boxeurs sont allés sur le ring sans écouter nos conseils. Ils ont récolté ce qu'ils ont semés. Ils étaient têtus. Je me demande si ce sont les consignes de leurs coaches qui ont fait qu'ils ne respectent pas les nôtres. Ils n'ont pas trop confiance en nous et croient beaucoup plus à leurs coaches. Avec les réseaux sociaux, les coaches assistent les boxeurs à distance », a-t-il signifié. Il revient maintenant aux Congolais de donner le meilleur lors des demi-finales qui se déroulent ce 22 et 23 octobre afin de valider leur ticket pour les finales de toutes les catégories, qui sont prévues pour les 25 et 26 du mois en cours.

R.Ng.



La délégation du Congo au championnat d'Afrique DR



LIBRAIRIE LES MANGUIERS

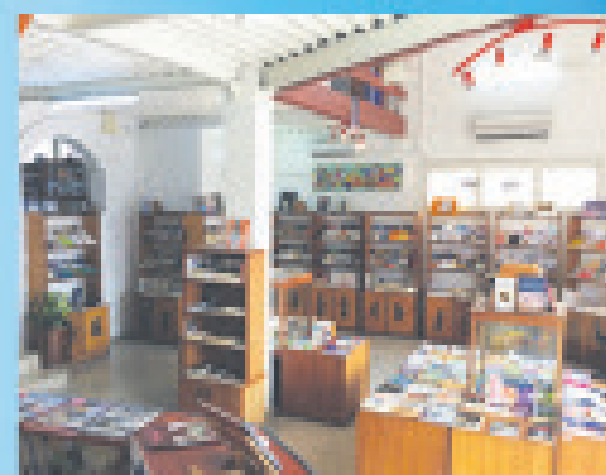
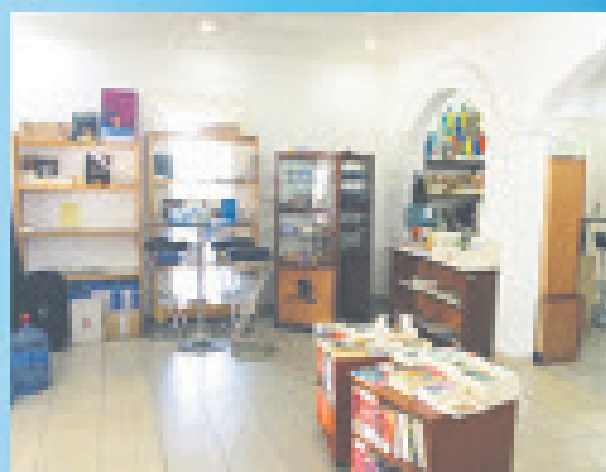
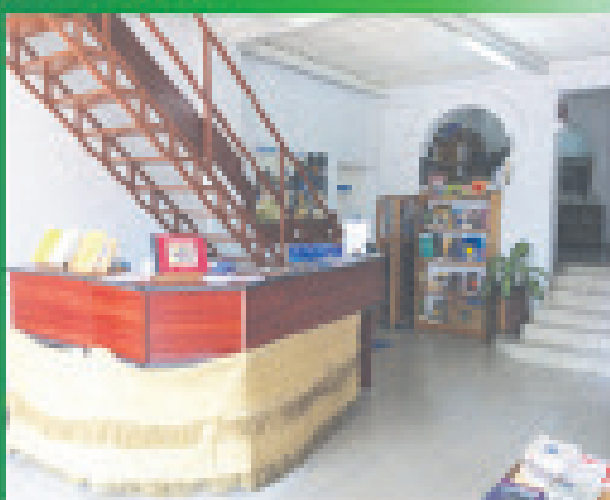
LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Un Espace de Vente

Une sélection unique de la
LITTÉRATURE CLASSIQUE

(africaine, française et italienne)

Essais, Romans, Bandes dessinées,
Philosophie, etc.



Un Espace culturel pour vos Manifestations

Présentation des ouvrages, Conférences-débats, Dédicaces,
Emissions Télévisées, Ateliers de lecture et d'écriture.



Brazzaville : 84 bd Denis Sassou N'Guesso
immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville
République du Congo

Horaires d'ouverture:

Du lundi au vendredi (9h-17h)

Samedi (9h-13h)



LUTTE CONTRE LA POLIOMYÉLITE

Le Rotary club organise une marche de sensibilisation

En prélude à la célébration ce 24 octobre de la Journée mondiale de lutte contre la poliomyélite, la marche de solidarité et de sensibilisation à cette maladie, qui a eu lieu le 19 octobre, a réuni les rotariens avec les personnes vivant avec handicap. L'activité a démarré à la grande gare et s'est achevée à la place du Rotary club (ex-rond-point Tractafric).

«En finir avec la polio», c'est le thème retenu pour la célébration de la Journée mondiale de lutte contre la poliomyélite. L'évènement créé par le Rotary International est une occasion pour les membres de cette organisation (les rotariens), les défenseurs de la santé publique et tous ceux qui souhaitent voir un monde sans polio, de se rassembler, de reconnaître les progrès et de passer à l'action pour en finir avec cette maladie. La journée permet également de sensibiliser l'opinion à l'importance de la vaccination contre elle. Pour contribuer à éradiquer la polio chaque année, les Rotary Club de Pointe-Noire organisent une marche de solidarité et de sensibilisation à cette maladie désastreuse et apportent leur soutien aux personnes victimes par des dons de tricycles. Placée sous la direction de Magalie Baillorge Loembet, présidente du Rotary club Pointe-Noire Doyen, et de Rachel Rizet, présidente du Rotary club Pointe-Noire Ndjindji, la marche de solidarité a réuni les rotariens avec les personnes vivant avec handicap que le Rotary Pointe-Noire



soutient. «Tous les ans, nous menons des actions contre la polio. Depuis 30 ans, le Rotary aide massivement pour enrayer cette maladie. En tant que Rotary, nous avons sept axes stratégiques à respecter et la maladie en fait partie. Par cette marche, nous avons voulu apporter notre pierre à l'édifice », a confié Magalie Bail-

lorge Loembet. La marche a été également l'occasion pour Rachel Rizet de rappeler les efforts du Rotary international pour éradiquer la poliomyélite. «Le Rotary a contribué à hauteur de 2 milliards 500 millions d'euros pour lutter contre cette maladie. Grâce aux rotariens, dans le monde, plus de 2 milliards 600 millions d'enfants ont reçu

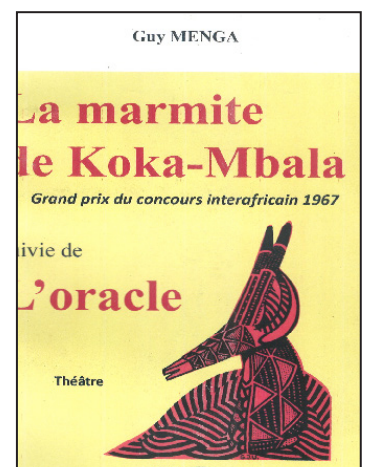
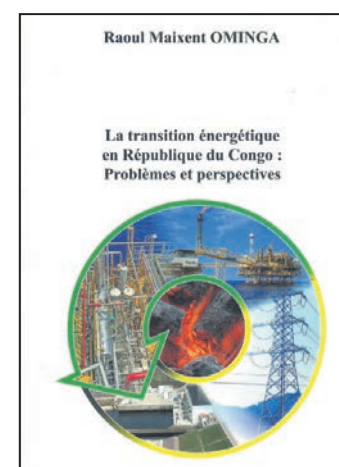
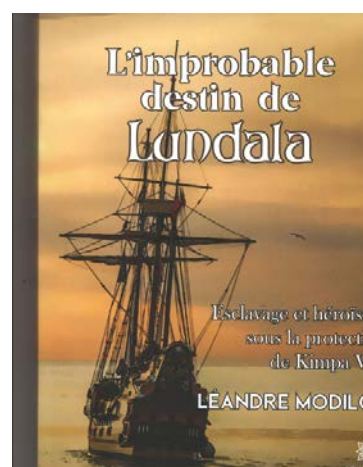
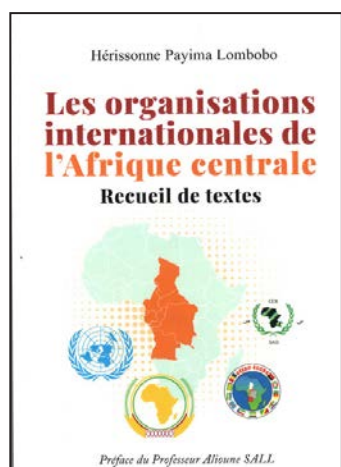
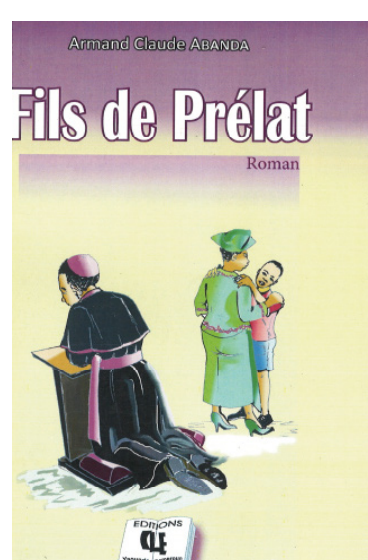
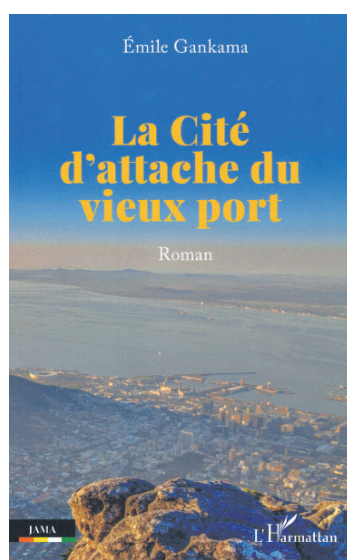
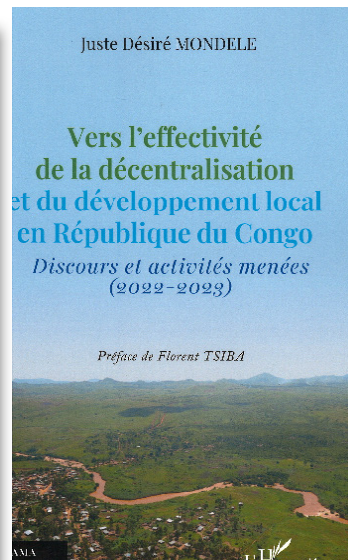
Photo de famille lors de la marche/Adiac un vaccin oral contre la polio. Et aujourd'hui, nous avons réussi à éradiquer cette maladie à 99,9% , mais nous ne nous arrêterons pas tant que nous n'aurons pas trouvé le vaccin», a-t-elle poursuivi. Satisfait de cette activité, Joseph Bamboula a invité d'autres organisations et structures de la place à imiter les Rotary club à faire

preuve de solidarité en menant des actions devant contribuer à la lutte contre la polio et à les soutenir. «De telles initiatives permettent à la société d'aller de l'avant », a-t-il estimé. Des médailles ont été remises aux participants handicapés qui ont découvert, pendant la marche, le grand gant de boxe installé à la Côte sauvage pour annoncer le gala de boxe caritatif intitulé « Un coup de poing pour un coup de main ». L'évènement qui sera organisé, le 16 novembre prochain, par le Rotary club Pointe-Noire Doyen vise à récolter, grâce à la vente des mini-gants, des fonds devant permettre de faire un don de forage. « C'est le champion du gala de boxe qui choisira le lieu où sera érigé ledit forage dans les alentours de Pointe-Noire », a informé Magalie Baillorge Loembet. Notons qu'outre son projet phare concernant l'éradication de la poliomyélite dans le monde, le Rotary club, association dont les membres sont bénévoles, mène des actions professionnelles, humanitaires et éducatives.

Lucie Prisca Condhet N'Zinga



EN VENTE



HYDROCARBURES

Le Congo et la Russie souhaitent accélérer la réalisation de leurs projets pétroliers

La coopération entre les deux pays s'est renforcée au cours des dernières années, grâce à l'engagement remarqué des compagnies russes dans le secteur pétrolier et gazier au Congo. Au sortir d'une entrevue avec le ministre des Hydrocarbures, Bruno Jean Richard Itoua, le 22 octobre à Brazzaville, l'ambassadeur russe, Illias Iskandarov, a évoqué la nécessité de concrétiser les projets en cours dont la construction de l'oléoduc Pointe-Noire-Brazzaville-Oyo.

L'ambassadeur de la Fédération de Russie en République du Congo, Illias Iskandarov, et le ministre Bruno Jean Richard Itoua ont fait le tour des sujets de coopération Congo-Russie, principalement dans le domaine des Hydrocarbures. Pendant leur échange, les deux hommes ont également passé en revue le contexte mondial dominé par le sommet des Brics, un groupe des pays en quête de reconnaissance de la multipolarité des équilibres économiques et politiques mondiaux.

Concernant le projet de construction de l'oléoduc Pointe-Noire-Brazzaville-Oyo, le conseil des ministres a approuvé le démarrage des chantiers qui devraient être assurés à 90% par le constructeur russe de pipelines ZNGS Prometey et à 10% par la Société nationale des pétroles du Congo. De nouveaux horizons s'ouvrent pour la coopération Congo-Russie, d'après Illias Iskandarov, avec un élargissement au marché des hydrocarbures.



L'ambassadeur se prêtant aux questions de la presse Adiac

L'infrastructure est censée relier Pointe-Noire, une ville portuaire, et une plateforme de l'industrie pétrolière de la capitale Brazzaville avant d'atteindre Oyo, dans le département de la Cuvette. « Je ne cache pas notre vision. Nous voudrions voir le Congo comme hub pour toute l'Afrique centrale en ce qui concerne l'approvisionnement en produit pétrolier, en gaz et en électricité. Avec le ministre des Hydrocarbures, nous avons discuté de ces perspectives et tous les projets qui peuvent être accomplis en vue de permettre le développement de la coopération Congo-Russie au profit de nos deux peuples », a estimé l'ambassadeur russe.

La réalisation de l'oléoduc permettrait d'assurer la disponibilité des produits pétroliers sur toute l'étendue du territoire dans un contexte de pénurie récurrente du carburant à la pompe. L'accord de concession devrait préciser les aspects techniques et financiers pour la construction, l'exploitation

et le transfert de l'infrastructure. Les entreprises russes sont, par ailleurs, engagées pour la réalisation des barrages hydroélectriques, le déploiement des bulldozers à chenilles et des pose-tubes pour la construction des routes, des ouvrages hydrauliques et des matériaux de construction civile.

S'agissant du sommet des Brics auquel prend part le chef de l'État congolais, Denis Sassou N'Guesso, à Kazan en Russie, l'ambassadeur Illias Iskandarov a décrit des changements contribuant à impulser une vague de croissance dans le monde. Le groupe des Brics, réunissant le Brésil, la Russie, l'Inde, la Chine et l'Afrique du Sud, ainsi que des nouveaux adhérents, notamment l'Éthiopie, l'Égypte, l'Iran, l'Arabie saoudite, les Emirats arabes unis, représente la moitié de la population mondiale, 36% du PIB mondial. « Un pays comme la République du Congo jouera un rôle important dans la coopération mondiale », a estimé l'ambassadeur.

Fiacre Kombo

FOOTBALL FÉMININ

La date de la Ligue des champions dévoilée

La date du déroulement de la Ligue africaine des champions version féminine a été dévoilée par la Confédération africaine de football. La quatrième édition de la compétition va se disputer du 9 au 23 novembre au Maroc qui l'accueille pour la deuxième fois après 2022.

Les Mamelodi Sundowns, double championne en 2021 et 2023, remettent leur titre en jeu dans la compétition à laquelle aucun club congolais y est engagé. L'équipe des Diabes noirs n'a pas pu déclasser le Tout-Puissant Mazembe lors du tournoi de l'Union des fédérations de football d'Afrique centrale qualificatif qui s'était tenu à Kinshasa, la capitale de la République démocratique du Congo (RDC). Les Congolaises s'étaient classées quatrième derrière le TP Mazembe, Lékié Football féminin du Cameroun et Atlético Malabo de la Guinée équatoriale. Le club de la RDC, qui dispute cette ligue des champions pour la deuxième fois consécutive, est placé dans le groupe A lors du tirage au sort effectué le 18 octobre au Complexe Mohamed-VI. Il aura pour adversaires l'AS Forces armées royales (FAR) de Rabat, championnes en 2022, Aigles de la Medina du Sénégal et University of Western Cape d'Afrique du Sud.

Le groupe B est composé des Mamelodi Sundowns d'Afrique du Sud, championnes en 2021 et 2023, Tutankhanum d'Égypte, Commercial bank of Ethiopia et Edo Queens du Nigeria. Le FAR du Rabat débute sa compétition en affrontant en ouverture les Sénégalaises des Aigles de la Médina. Le TP Mazembe jouera contre les Sud-Africaines de l'University Of Western Cape. Mamelodi Sundowns croiseront les Égyptiennes de Tutankhamun avant le duel des débutants entre les Éthiopiennes de Commercial bank et les Nigériennes d'Edo Queens.

James Golden Eloué

FOIRE AUX PLANTS

Les Ponténégrins invités à s'appropriier l'évènement

Le secrétaire général du département de Pointe-Noire, Jean Pascal Koumba, a procédé le 21 octobre dans la ville océane au lancement de la 8^e édition de la foire aux plants. A cette occasion, il a appelé les habitants de la capitale économique à s'approprier cette foire, en achetant massivement les plants qui leur serviront lors de la Journée nationale de l'arbre célébrée le 6 novembre de chaque année.

La 8^e édition de la foire aux plants se tient du 21 octobre au 30 novembre sur le thème « Verdir toute la nation avec la jeunesse, pour impliquer les jeunes dans le planting d'arbres, en vue de préserver la planète contre le changement climatique ». Organisée par le Service national de reboisement (SNR), cette foire offre au public plusieurs variétés de pépinière d'arbres fruitiers, forestiers et fleu-

raux, comme l'eucalyptus, le safoutier, etc. « Nous constatons que la plupart des exposants sont jeunes. Il faut s'approprier cette foire, acheter massivement les plants pour pouvoir les planter, parce que l'avantage que nous avons, c'est que la terre congolaise est très fertile », a indiqué Jean Pascal Koumba.

Pour le directeur du SNR, Lie Modeste Gangoué, cette

année, la foire aux plants rêvait une importance toute particulière du fait qu'elle s'inscrit dans la dynamique internationale du reboisement et de l'afforestation. « Aujourd'hui à travers cette foire, nous voulons rappeler à chacun l'importance de planter les arbres, de préserver les forêts et de protéger notre biodiversité. Le reboisement est une nécessité environnementale », a-t-il déclaré. Le SNR est un établissement public placé sous tutelle du ministère de l'Économie forestière. Il s'attelle à reconstituer et accroître le patrimoine forestier national afin de le pérenniser.

Lopelle Mboussa Gassia

«À travers cette foire, nous voulons rappeler à chacun l'importance de planter les arbres, de préserver les forêts et de protéger notre biodiversité. Le reboisement est une nécessité environnementale »